

Chronique religieuse : 9 – 15 mars 2016

Libéré du Mal...

Par Robert Campeau, prêtre

Depuis quelque temps, je vivais un combat intérieur qui me déchirait. J'étais aux prises avec une forme de mal. Ma conscience me le reprochait. Longtemps j'avais cru pouvoir résoudre le problème par les seules forces de ma volonté. Comme je n'y parvenais pas et que le trouble en moi persistait, ayant déjà expérimenté la bonté et l'amour de Dieu pour moi, j'ai décidé enfin de me tourner vers lui pour le supplier de me libérer de ce mal qui me possédait. Plus j'insistais auprès de lui pour en être délivré, plus ma prière changeait pour devenir plus humble, plus pauvre. Lentement, ma supplique creusa un passage vers le fond de moi où Dieu m'attendait.

Un jour, vivant avec plus intensité ce combat intérieur, désirant ardemment en être définitivement affranchi, j'ai entendu, du fond de moi, à plusieurs reprises, un appel à me mettre à genoux tout contre mon lit avant mon coucher ce soir-là. Cette prostration représentait pour moi la plus dépouillée des prières; celle du tout-petit en moi qui acceptait de se rendre extrêmement vulnérable devant Dieu, reconnaissant que lui seul pouvait le libérer du mal.

Le soir venu, alors que j'étais prêt pour la nuit, je me suis humblement agenouillé à côté de mon lit m'abandonnant entre les mains du Seigneur. Soudain, je me suis senti enveloppé d'un immense flot d'amour. Remué jusqu'au tréfonds de mon être, je me mis à sangloter sans ne plus pouvoir m'arrêter. J'avais mal dans mon cœur et devant Dieu je regrettais amèrement mon péché. Je lui demandais « de changer mon cœur de pierre en cœur de chair ». J'avais à m'abandonner totalement à l'amour miséricordieux de Dieu pour lâcher prise sur le mal en moi. J'acceptais qu'il soit le seul à pouvoir me libérer.

Après un long moment, un très long moment, complètement absorbé par ma prière de repentir, séchant mes larmes, je me suis senti soulagé et même libéré de mon péché. Du même coup, je prenais conscience que ma confiance en la miséricorde divine venait de s'épanouir davantage. J'étais habité d'une nouvelle force pour faire face au mal. Je rendais grâce à Dieu; j'avais la certitude que quelque chose venait de changer en moi. J'allais être à nouveau tenté, oui, mais je pouvais compter de façon nouvelle sur l'amour miséricordieux de Dieu; sa force en moi allait triompher du mal, j'en avais la certitude.

Depuis la proclamation de l'Année jubilaire de la miséricorde de Dieu par le pape François, le 8 décembre dernier, je bénis le ciel. Le pape intervient souvent pour redire de mille et une

façons l'amour inconditionnel de Dieu pour chacun et chacune de nous. C'est la prise de conscience de cet amour incommensurable de Dieu pour soi qui nous habilite à détester le mal et à chercher à nous en éloigner. Il en est de même dans nos relations interpersonnelles. Plus nous nous laissons aimer de quelqu'un, plus nous le regrettons quand nous l'offensons. Le pape François nous invite à reconnaître à travers les multiples réalités de notre vie comment Dieu nous exprime abondamment son amour. Il commente les lectures de la messe du dimanche, 7 février, à l'occasion de l'angélus de midi, place Saint-Pierre, en affirmant : « La miséricorde du Père est plus grande que tes péchés ! » Il conclut en ajoutant : « En cette Année sainte de la miséricorde, nous sommes appelés à reconforter tous ceux qui se sentent pécheurs et indignes face au Seigneur, qui se sentent abattus par les erreurs qu'ils ont commises, en leur disant ce que disait Jésus : Sois sans crainte ».

Qui de nous n'a pas expérimenté la bonté et la générosité débordantes de Dieu à une occasion ou une autre dans sa vie? Il faut s'y arrêter pour apprécier à sa juste valeur tous les bienfaits de Dieu dans notre vie.

Toi qui me lis, as-tu été touché/e de quelque manière par l'amour de Dieu? Ça a changé quoi dans ta vie? Apprécierais-tu qu'Il te soit davantage présent? Lui demandes-tu sincèrement, intensément? Il ne demande pas mieux que de te rejoindre profondément, de faire partie de ton quotidien. As-tu soif de lui?